

Zeitschrift: Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art
Band: 61 (1974)
Heft: 4: Energie und Wohnungsbau = Energie et habitation

Artikel: Profiter de la "crise" = Von der "Krise" profitieren
Autor: Schein, I.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-87717>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

PROFITER DE LA "CRISE"

PAR I. SCHEIN

LA "CRISE" VRAIE OU FAUSSE, VOULUE OU SUBIE, QUI, CES DERNIERS MOIS, A SAISI LE MONDE CAPITALISTE-OCCIDENTAL EN MATIÈRE ÉNERGÉTIQUE ET PLUS PARTICULIÈREMENT EN CE QUI CONCERNE LE PÉTROLE, FUT LE RÉVÉLATEUR, DEPUIS LONGTEMPS ATTENDU, D'UN CERTAIN NOMBRE DE "FOLIES" COMMISSES DEPUIS DES DÉCENNIES AU NOM DE THÉORIES "PURISTES" ET FONCTIONNALISTES D'URBANISME ET D'ARCHITECTURE. LA LUTTE MENÉE PAR UN CERTAIN NOMBRE DE PROFESSIONNELS - DONT L'ARGUMENTATION AVAIT LE DÉFAUT D'ÊTRE SEULEMENT INTUITIVE ET DE BON SENS - EST DEVENUE D'UN SEUL COUP L'APANAGE DE TOUS... TANT MIEUX ! MAIS QUE CETTE PREMIÈRE SECOUSSÉ PUISSE AU MOINS SERVIR DE LECON À CEUX QUI, ENRUBANNÉS DE LEURS DIPLÔMES, DE LEURS EXPÉRIENCES, DE LEURS DÉCORATIONS ET DES AVANTAGES DE LEURS POSITIONS PRIVILÉGIÉES, ONT, AVEC INDIFFÉRENCE, COUVERT LE TERRITOIRE OCIDENTAL D'UN LAMENTABLE UNIVERS CONSTRUIT !

LA MAILLE ROUTIÈRE EN EUROPE OCCIDENTALE ET DE LA PURE FOLIE, TOUT COMME LA FAÇON DONT TOUTES LES ÉCONOMIES CAPITALISTES - EN VÉRITABLES PROXÉNÈTES - SE SONT EMPARÉES DE LA VOITURE ! ON A SABOTÉ LES NOUVEAUX MOYENS DE TRANSPORT - INDIVIDUELS ET COLLECTIFS, ET JE NE PRENDRAI COMME POINT DE RÉFÉRENCE QUE LA DERNIÈRE EXPOSITION NATIONALE SUISSE DE LAUSANNE... QU'A-T-ON FAIT DE CES EXTRAORDINAIRES ENGINS, TROP INTELLIGENTS, TROP PRÉSENTS, TROP GÉNANTS POUR ÊTRE ADMIS PAR UNE SOCIÉTÉ CONDITIONNÉE PAR UN CERCUEIL DE 6 MÈTRES CARRÉS !

LA SPÉCIALISATION DES INDUSTRIES AUTOMOBILES EST UN AUTRE ASPECT CATASTROPHIQUE "DÉCOUVERT" PAR LES ÉCONOMISTES DE LA LIBRE ENTREPRISE !

LE REFUS DE L'INDUSTRIE AUTOMOBILE DE SE DIVERSIFIER ET DE S'ORIENTER VERS LE BÂTIMENT EST UNE DES ERREURS LES PLUS LOURDEMENT RESENTIE ACTUELLEMENT. DEPUIS CINQUANTE ANS, CERTAINS ARCHITECTES N'ONT JAMAIS RÉUSSI À RENDRE CRÉDIBLE L'IDÉE DE L'INDUSTRIALISATION DU BÂTIMENT À PARTIR DE TECHNIQUES AUTOMOBILES ! AUJOURD'HUI ENCORE, ON PRÉFÈRE LA RÉCESSION ÉCONOMIQUE À UNE RECHERCHE IMMÉDIATE DE DIVERSIFICATION.

LES VILLES - TOUTES LES VILLES - ONT ÉTÉ SOUMISES PAR VOLONTÉ POLITIQUE ET PAR BÊTISE, PAR IGNORANCE ET PAR COMMODITÉ, À LA TOUTE PUISSANTE VOITURE ! IL NE SUBSISTE PAS EN OCCIDENT ET AILLEURS UNE SEULE CAPITALE, UNE SEULE GRANDE VILLE, UNE SEULE VILLE MOYENNE, VOIRE UN SEUL VILLAGE QUI N'AIT "DÉDIÉ" SON TISSU URBAIN ET TOUS LES ÉVÉNEMENTS S'Y RATTACHANT, À LA VOITURE ! CE TYPE DE "DESTRUCTION" - AVEC DES CONSÉQUENCES À TOUS LES NIVEAUX - N'A PAS ENCORE TROUVÉ REMÈDE; IL FAUT ESPÉRER QUE GRÂCE AU PHÉNOMÈNE DE CRISE AUQUEL EST SOUMISE LA VOITURE, DES PRISES DE CONSCIENCE ET DES ACTIONS EFFECTIVES ET EFFICACES PUISSENT AVOIR LIEU.

UNE LUEUR D'ESPOIR : "QUELQUES" PLANS DE "QUELQUES" VILLES NOUVELLES, DANS LE CADRE DESQUELS LA VOITURE N'EST PLUS DÉIFIÉE !

DANS LE DOMAINE PLUS SPÉCIFIQUE DE L'ACTE ARCHITECTURAL, LA CRISE ÉNERGÉTIQUE RENVOIE À LA RÉFEXION SUR: LE MUR RIDEAU - EMPLOYÉ, SOUS L'IMPULSION DES FABRICANTS DE GLACE ET DES PHOTOGRAPHES DES REVUES D'ARCHITECTURE, N'IMPORTE OÙ ET N'IMPORTE COMMENT, ET SUR L'AIR CONDITIONNÉ.

LES TISSUS URBAINS NE DOIVENT PLUS SE DÉTENDRE, S'ÉTALER, MAIS AU CONTRAIRE: SE DENSIFIER, SE SERRER. ILS NE DOIVENT PLUS JAMAIS - L'URBAIN ET L'HUMAIN - ÊTRE "ZONIFIÉS", SECTORALISÉS, PARCELLISÉS, FONCTIONNALISÉS, MAIS AU CONTRAIRE: CONJUGUÉS ET POLYVALENTS, MÉLANGÉS ET INTERPÉNÉTRÉS.

CETTE SÉRIE D'ÉVÉNEMENTS QUE L'HISTOIRE NOUS INFILIGE, ENVERS LESQUELS NOUS SOMMES, FONDAMENTALEMENT "PARTIE PRENANTE" - DOIT NOUS AMENER À RÉFLÉCHIR ET À AGIR, AVEC SÉRIEUX ET D'UNE FAÇON DÉCISIVE, SUR NOTRE ENVIRONNEMENT CONSTRUIT DONT NOUS SOMMES POUR L'INSTANT ENCORE ! - URBANISTES ET ARCHITECTES - LES GARANTS SOCIO-POLITIQUES ET FORMELS VIS-À-VIS DE LA SOCIÉTÉ, QUELQU'EN SOIT SA STRUCTURE !

I. SCHEIN
ischein
 PARIS 14 02 74.

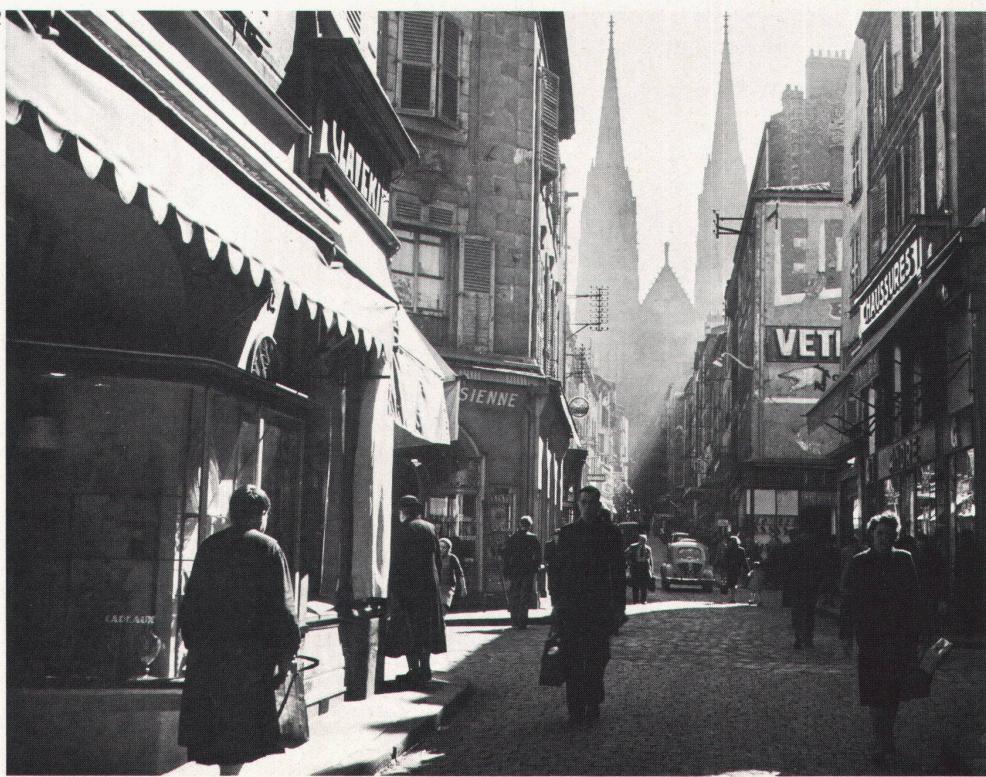
1 «On a saboté les nouveaux moyens de transport collectif»: monorail de l'Expo 64. (Camera Press – Len Sirman)
 2 Le tissu urbain à mailles serrées de nos villes européennes est bouleversé par l'automobile. Ou bien il s'adapte – et c'est la destruction de quartiers entiers; ou bien il subsiste – et le fonctionnement ne peut se faire au niveau du transport individuel. Une rue de Clermont-Ferrand, Auvergne. (Camera Press – Len Sirman)

1 «Man hat die neuen kollektiven Transportmittel sabotiert»: Einschienenbahn auf der Expo 64. (Camera Press – Len Sirman)
 2 Das engmaschige Netz der Städte Europas wird durch das Auto gestört. Entweder passt es sich an – und das bedeutet die Zerstörung ganzer Viertel –, oder es bleibt bestehen und kann auf der Ebene des individuellen Transports nicht funktionieren. Eine Strasse in Clermont-Ferrand, Auvergne. (Camera Press – Len Sirman)

1



2



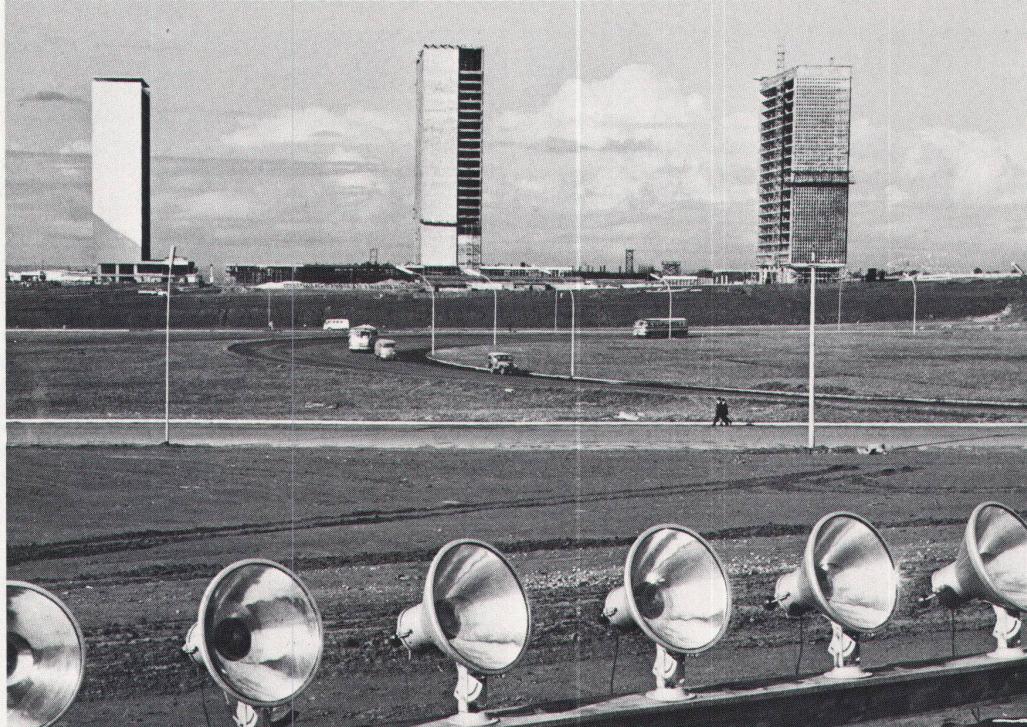
3 Le tissu urbain à mailles larges: d'immenses «no man's land» existent entre les édifices, que même la circulation automobile ne parvient à animer. C'est le règne de l'ennui et de la tristesse. Une image typique de Brasilia, ou les absurdités de l'urbanisme des années 50... (Almasy – Len Sirman)

4 Le tissu urbain est détruit par la création d'un nœud d'autoroutes. On a déifié la voiture, lui sacrifiant la vie en commun dans les cités. (Len Sirman)

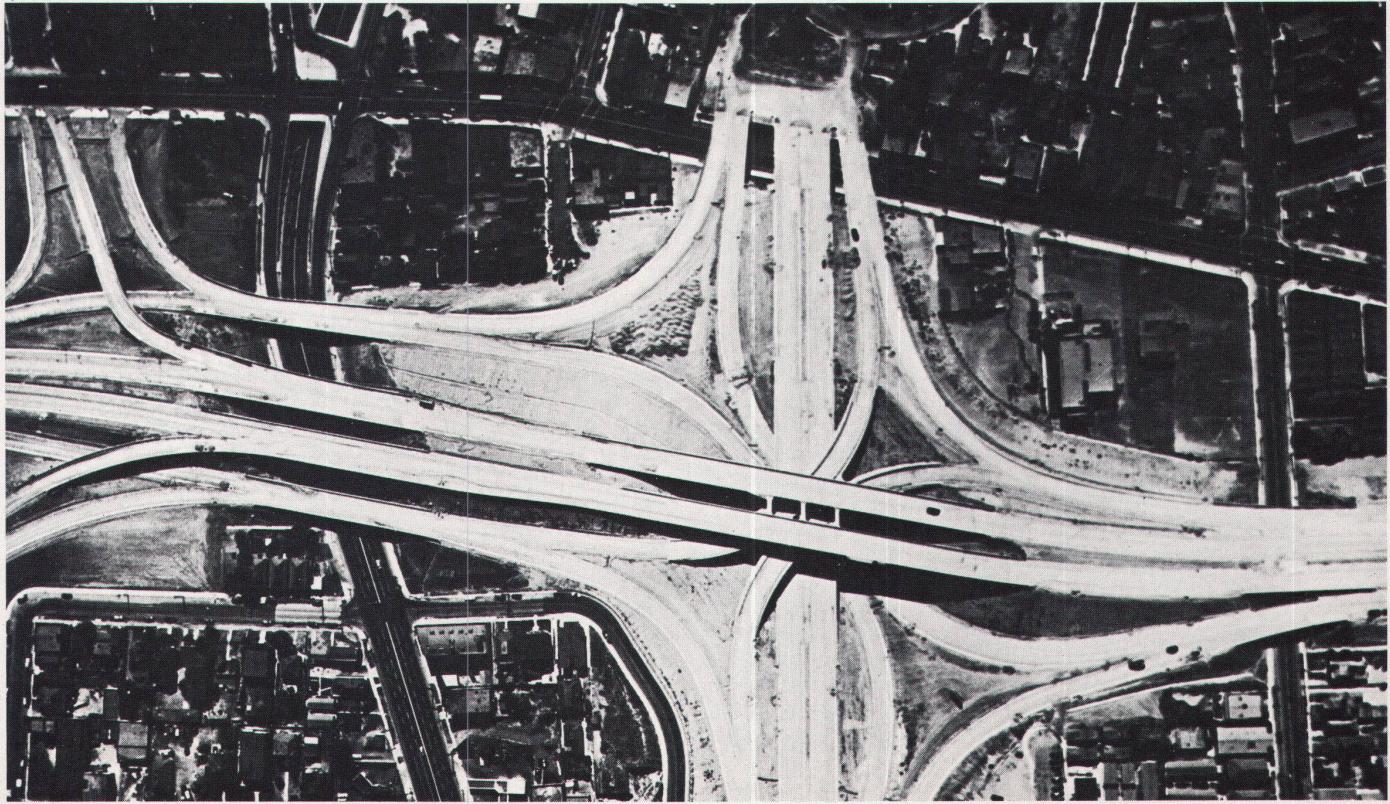
3 Grossmaschige Stadtnetze: weite Niemandsländer zwischen den Gebäuden, selbst durch den Autoverkehr nicht belebbar. Es herrschen Langeweile und Trostlosigkeit. Ein typisches Bild von Brasilia, oder die Ungereimtheiten der fünfziger Jahre... (Almasy – Len Sirman)

4 Das Stadtnetz wird durch die Schaffung eines Autobahnknotenpunktes zerstört. Man vergöttert das Auto, opfert ihm das Gemeinleben in den Städten. (Len Sirman)

3



4

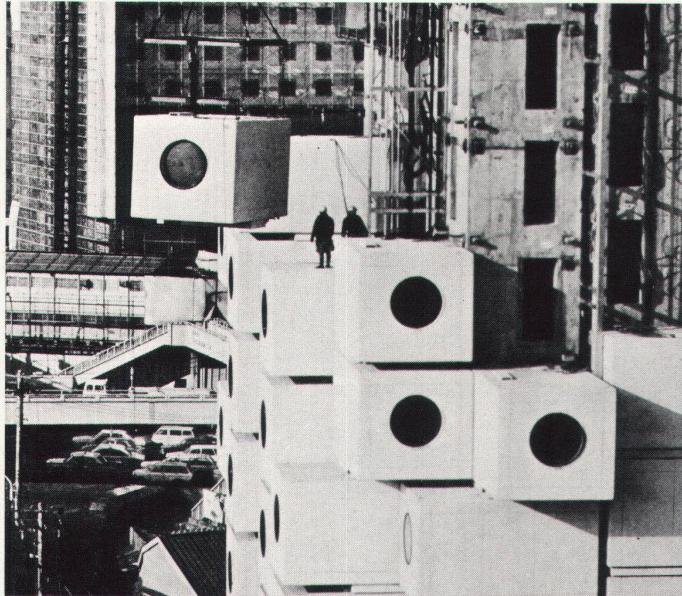


La plaie des villes modernes : l'embouteillage. Ici, Paris aux heures de pointe : une image qui n'étonne ni ne révolte plus personne.

«L'industrialisation des bâtiments à partir des techniques automobiles» : les capsules Kishō Noriaki Kurokawa, Tokyo, dans la Nakagin capsule Tower Building de Ginza à Tokyo. (Extrait de «Domus» 520)

Die Plage der modernen Städte: die Verkehrsstauung. Hier Paris zur Hauptverkehrszeit: ein Bild, das niemanden mehr erstaunt oder aufbringt.

«Die Industrialisierung des Bauwesens über die Techniken des Automobilbaus»: die Kapseln Kishō Noriaki Kurokawa, Tokio, im Nakagin Capsule Tower Building von Ginza, Tokio. (Aus «Domus» 520)



Von der «Krise» profitieren

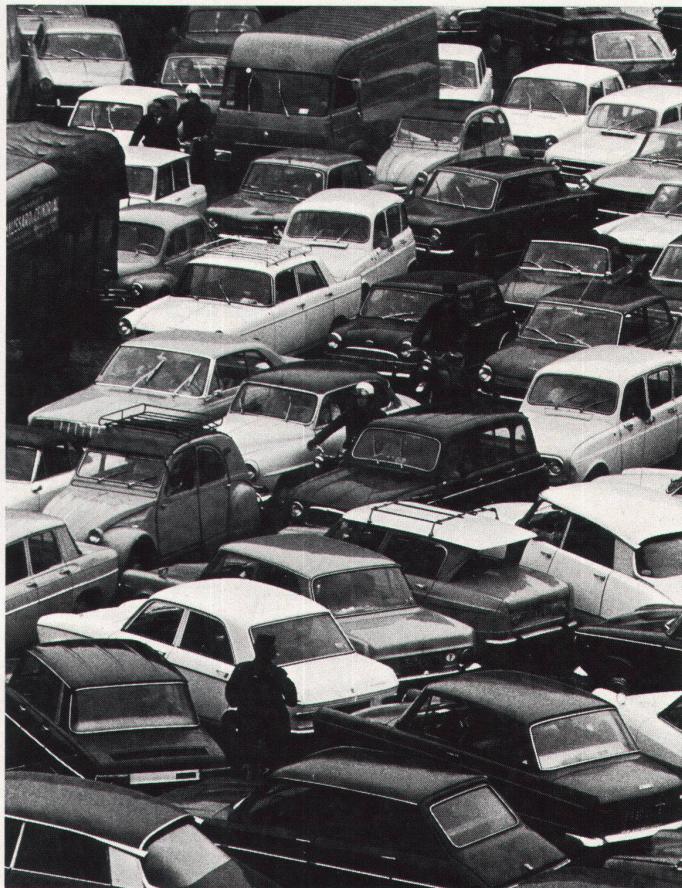
Die «Krise», echt oder unecht, gewollt oder nur ertragen, welche in den vergangenen Monaten den kapitalistischen Westen in der Energie- und besonders in der Ölversorgung traf, war der lang erwartete Anstoß zur Enthüllung einer Reihe von «Verrücktheiten», die seit Jahren im Namen «puristischer» und formalistischer Städtebau- und Architekturtheorien verübt worden waren. Der von manchen Fachleuten geführte Kampf – deren Argumentation den Fehler besass, nur intuitiv und vernünftig zu sein – ist plötzlich der Kampf aller geworden... Um so besser! Aber dieser erste Stoss sollte wenigstens jenen zur Lehre gereichen, die, behängt mit ihren Diplomen, Erfahrungen, Orden und den Vorteilen ihrer Sonderstellung, den Boden des Westens mit einer miserablen Welt überbaut haben!

Das Strassenetz Europas ist schächerl Unsin wie auch die Art, mit der sich die kapitalistischen Wirtschaften – wie echte Kuppler – des Automobils bemächtigt haben! Man hat die neuen Transportmittel – die individuellen und die kollekti-

ven – sabotiert, und ich beziehe mich nur auf die letzte Schweizerische Landesausstellung in Lausanne... Was ist aus jenen wunderbaren Fahrzeugen geworden – zu intelligent und zu gegenwärtig, zu störend, um von einer durch einen 6 Quadratmeter grossen Sarg bedingten Gesellschaft akzeptiert zu werden!

Die Spezialisierung der Automobilindustrie ist ein anderer katastrophaler Aspekt, der von den Ökonomisten des freien Unternehmertums «entdeckt» worden ist!

Die Weigerung der Automobilindustrie, ihre Produktion auszuweiten und sich fürs Baugewerbe zu interessieren, ist einer der gegenwärtig am schwersten verspürbaren Fehler. Seit fünfzig Jahren ist es gewissen Architekten nie gelungen, den Gedanken der Industrialisierung des Bauwesens über die Techniken des Automobilbaus glaubhaft zu machen! Heute noch nimmt man lieber eine Wirtschaftsrezession in Kauf als sofortige Forschung für Produktionsdiversifikation zu betreiben. Die Städte – alle Städte – wurden durch politischen Willen, durch Dummheit, durch Unwissenheit und Bequemlichkeit dem allmächtigen Auto unterworfen! Im Westen und auch anders-



wo gibt es keine einzige Grossstadt, keine mittlere Stadt und sogar kein Dorf mehr, das sein Stadtnetz und sämtliche damit verbundenen Ereignisse nicht dem Auto «gewidmet» hätte! Gegen diese Art der «Zerstörung» – mit Konsequenzen auf allen Ebenen – ist noch kein Heilmittel gefunden worden: Es bleibt zu hoffen, dass dank dem Krisenphänomen, dem das Auto unterliegt, Bewusstwerdung und effektive, wirksame Aktionen stattfinden können.

Ein Lichtblick: «einige» Plannungen «einiger» neuer Städte, in deren Rahmen das Automobil nicht mehr vergöttert wird!

Im spezifischeren Bereich des Bauens regt die Energiekrise zum Nachdenken über die vorgehängte Fassade an – die unter dem Anstoß der Eishersteller und der Fotografen der Architekturmagazine,

egal wo und wie, und mit Klimaanlage verwendet worden ist.

Die Stadtnetze dürfen sich nicht mehr entspannen, sich ausdehnen: sie müssen vielmehr sich verdichten, sich zusammenziehen. Sie dürfen nie wieder – das Städtische und das Menschliche – in Zonen, Sektoren, Parzellen, Funktionen eingeteilt werden, sondern konjugiert und polyvalent, gemischt und vermischt sein.

Diese Serie von Ereignissen, welche die Geschichte uns auferlegt, in denen wir grundsätzlich «mitwirken», muss zum Nachdenken und zu Aktionen anregen, und zwar ernsthaft und entscheidend im Bereich unserer erbauten Umwelt, in der wir vorläufig noch leben: Städteplaner und Architekten, die sozialpolitischen Hüter gegenüber der Gesellschaft, gleich welcher Struktur sie auch sei!

I. Schein ■